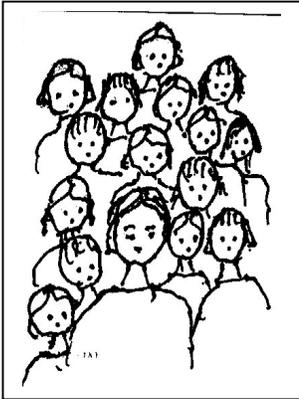


PLACE AUX FEMMES !

(Journée internationale de la femme - 2010)

Si le Royaume des cieux ressemble au levain qu'une femme met dans trois mesures de farine jusqu'à ce que la pâte soit levée (Mt13, 33), le Royaume des cieux ne ressemble-t-il pas aussi à toutes ces femmes qui enfouissent dans notre monde le levain de leur espérance? Elles marchent sur les routes planétaires pour conférer à la vie les couleurs de l'amour, de la paix, de la justice, de la joie d'être ensemble. Le levain, c'est du concentré d'amour ! Alors, comment ne pas faire confiance à demain ?

Laurette.



« N'essayez pas de déplacer des montagnes,
Apprenez à les contourner.
Soyez humble devant ce qui ne peut être vaincu ».
(Divine diablesse)

Jésus n'a pas peur des femmes. Il les prend aussi comme disciples. Elles sont là, avec lui sur la route, actives, consolantes ou consolées : la merveilleuse cananéenne, la pécheresse qui parfume les pieds du Maître, la samaritaine assoiffée d'eau vive, Jeanne, l'épouse du ministre des finances d'Hérode, Salomé et les autres. Et là, à Béthanie, chez Marthe et Marie, Jésus peut presque entrer sans frapper, tant il est le bienvenu. Le cœur y est, la générosité aussi.

Les femmes avaient été maltraitées et rabaissées par les hommes, parfois de manière très grossière et cruelle, mais Jésus est l'homme parfait que Dieu veut donner en exemple à toute l'humanité. Pas une seule fois dans les quatre évangiles, Jésus n'a rabaissé une femme. Plusieurs fois, il a raconté des paraboles au sujet des femmes, et toujours, il a élevé leur statut. Il traitait les femmes de façon si égale qu'il passait pour un « révolutionnaire ». En s'opposant à des siècles de tradition, Jésus conversait avec les femmes en public, les instruisait, les guérissait, prenait leur défense et exhortait les hommes à les respecter. Des femmes faisaient partie de ses disciples les plus fidèles. Elles l'ont soutenu jusqu'à la crucifixion. Et elles ont été les premières à le reconnaître après sa résurrection et à l'annoncer.

En agissant ainsi, Jésus ne rejoignait-il pas le premier chapitre de la Bible, où l'homme et la femme sont créés par Dieu de façon simultanée et égale ? « *Dieu créa l'homme à son image. À l'image de Dieu il le créa; Homme et Femme il les créa* » (Gn 1, 27). C'est l'ensemble des deux qui constitue l'homme à l'image de Dieu. Et il n'existe aucune concurrence entre les deux images de Dieu. Elles ne se font pas d'ombre. Ensemble, elles font rayonner et la paternité et la maternité spirituelles de Dieu

L'Église chrétienne primitive poursuivait la mission de Jésus dans le même esprit, avec les hommes et les femmes, travaillant côte à côte. Ils priaient, enseignaient, prêchaient, guérissaient, fondaient des communautés. Ce n'est que quelques siècles plus tard que cette idée de l'égalité entre les hommes et les femmes s'est perdue, de même que d'autres éléments essentiels du christianisme primitif. Si donc, le christianisme, au cours des siècles, a longtemps manifesté une méfiance plus ou moins grande à l'égard des femmes et si, trop souvent encore, il limite leurs fonctions et leur influence, telle n'était pas l'attitude du Christ.

Si Jésus revenait dans l'Église catholique actuelle, selon ce qu'on lit dans les évangélistes, ce n'est pas sûr qu'il serait apte à devenir prêtre... Sa prise de position en faveur des femmes, sa fréquentation de ceux et celles qu'on excluait du culte, sa préférence pour les pauvres et les essouffés de la vie ne le rendraient-ils pas passible d'excommunication ?

Laurette Lepage